





Les systèmes de production du lait en France et en Europe

Évolutions et perspectives

Jean-Claude GUESDON
Christophe PERROT
GEB - Institut de l'Élevage

Académie Vétérinaire 19/11/ 2009 JC Guesdon & Christophe Perrot – GEB Institut de l'Élevage 1




En résumé

Une évolution au cours des 25 années de quota en Europe qui a conduit à la fois :

- À une restructuration rapide / à une réduction du nombre d'éleveurs / à un maintien du lait « partout ».
- À un modèle de production dominant à base de holstein/maïs/ « béton » / travail familial.
- À un renforcement des écarts de structure entre pays ou entre régions.

Au final une grande de diversité maintenue derrière un modèle dominant

Académie Vétérinaire 19/11/ 2009 JC Guesdon & Christophe Perrot – GEB Institut de l'Élevage 2




« Les quotas n'ont pas fixé les systèmes laitiers français dans le formol »

Pour décrire les évolutions de ces 25 dernières années juste quelques repères en termes de :

	1984	2009	% 2009/1984
Nombre d'éleveurs	420 000	86 000	: 5
Nombre de vaches laitières	7,2 M°	3,8 M°	- 48%
Rendement/vache/an	3 900	8 185	X 2,1
Nombre de VL/exploitation	17	44	X 2.6
Nombre de Vaches allaitantes	2,9M°	4,2 M°	+ 45%

Académie Vétérinaire 19/11/ 2009 JC Guesdon & Christophe Perrot – GEB Institut de l'Elevage 3



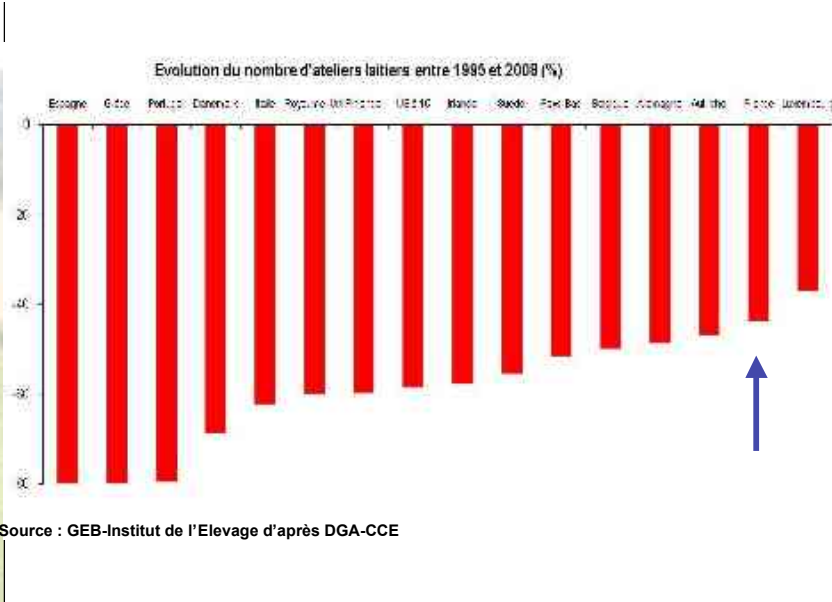
Les systèmes laitiers français et européens ont été façonnés par 25 années de politiques des quotas laitiers

- Une politique européenne appliquée depuis 1984...
 - ... qui a conduit de 1984 à 1987 à des réductions de production variables :
 - – 12 à –15% pour les pays du nord de l'UE,
 - – 10% en France
 - et à des hausses + ou – maîtrisées pour l'Europe du Sud.

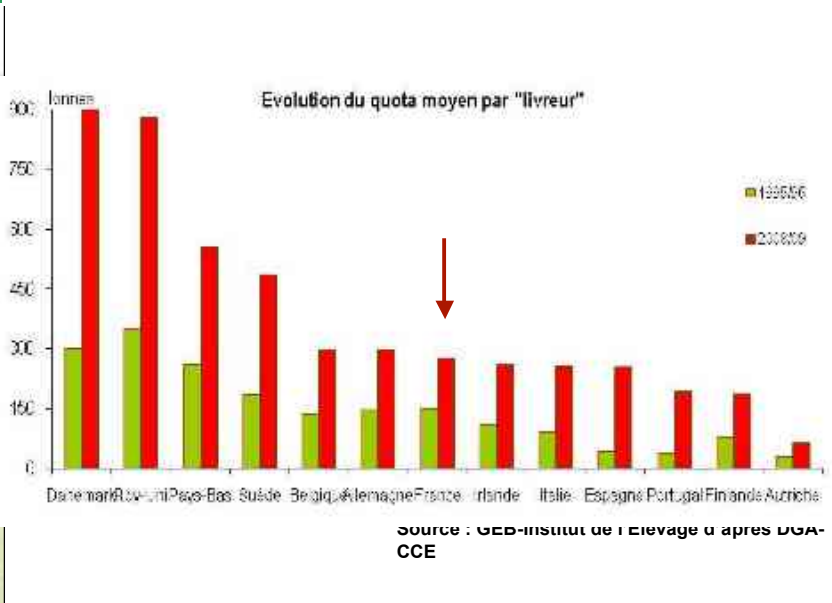
Globalement une bonne maîtrise de l'offre.
- La France se distinguant par :
 - + de sous-réalisations que de sur-réalisations
 - une gestion « sociale » des droits à produire
 - Une restructuration moins rapide et surtout par le renforcement d'un modèle d'exploitation « moyenne » de 250000 à 300 000 kg de référence (un modèle à 30-40 vaches par exploitation et beaucoup de GAEC)

Académie Vétérinaire 19/11/ 2009 JC Guesdon & Christophe Perrot – GEB Institut de l'Elevage 4

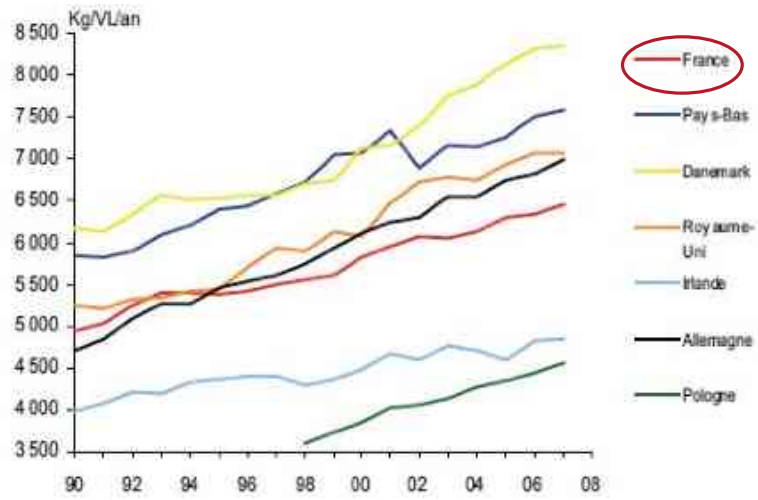
Une restructuration laitière plus modérée en France



Dans l'UE: des écarts croissants de structures

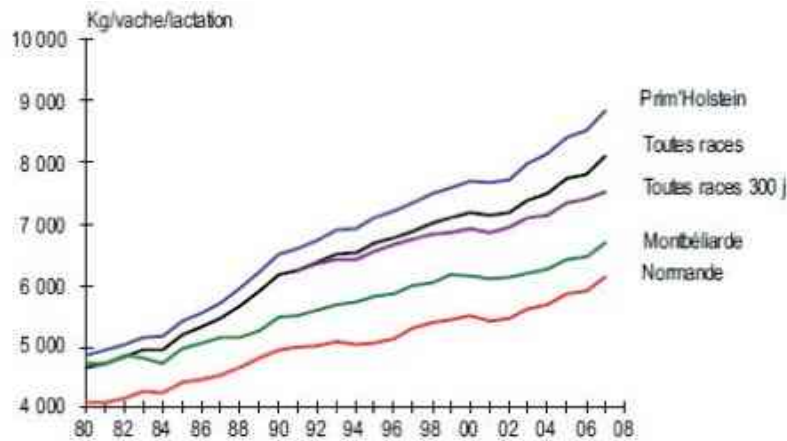


Rendements des cheptels nationaux dans l'UE de 1990 à 2007

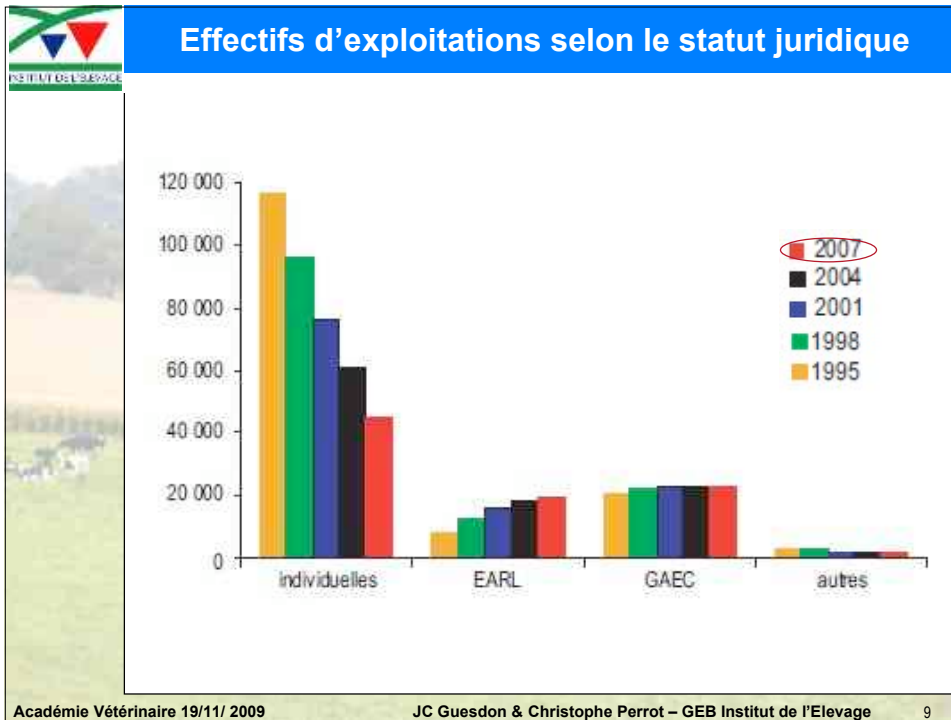


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Eurostat - ZMP

Rendements des vaches au Contrôle Laitier de 1980 à 2007



Source : GEB-Institut de l'Élevage



Divergence des structures dans l'Hexagone

Des écarts se creusent entre bassins de production en France

La France a eu 2 grands objectifs affichés au cours de ces « 25 années quotas », avec pour corollaire le maintien d'un grand nombre d'exploitations... et donc d'installations

-garder du lait sur tout le territoire

-Privilégier l'émergence de structures moyennes (200 000 kg / UTA)

Sur la durée ces 2 objectifs s'avèrent largement contradictoires... et le premier a été privilégié... rendant de plus en plus difficile l'obtention du second.

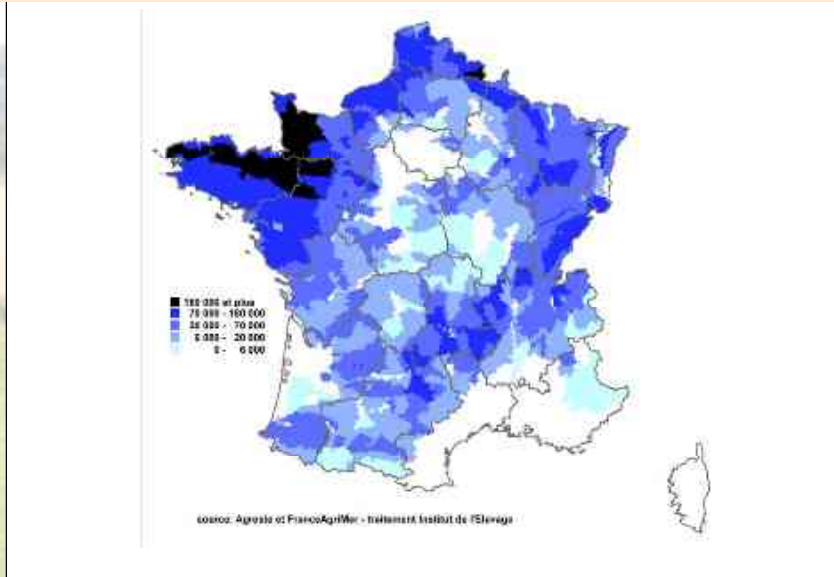
Résultat

- Les régions à faible vocation laitière sont en sous-réalisations
- Les régions à forte densité d'installation ont du mal à diluer les charges imposées par la nécessaire modernisation (y compris pour contraintes environnementales)

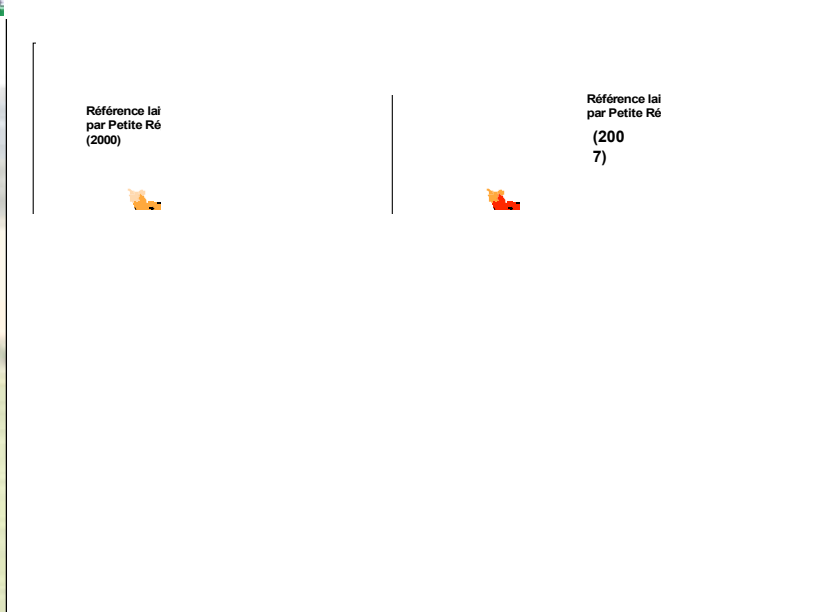
La question de la gestion du quota national se pose avec acuité

Académie Vétérinaire 19/11/ 2009 JC Guesdon & Christophe Perrot – GEB Institut de l'Elevage 10

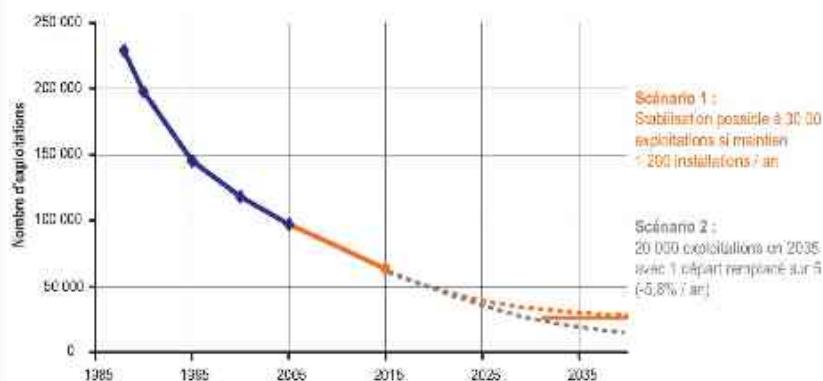
Répartition et densité laitières en 2007 (litres/km²)



Dimension moyenne des ateliers en 2000 et 2007 par petite région agricole Contraste Nord/Sud -> 2007 Plaine/Montagne



Scénarios d'évolution démographique 2015-2035



Source : Agreste Enquête Structures- traitement Institut de l'Élevage

Une situation qui diverge en fonction de 3 contextes

- Les zones d'élevage de plaine qui vont de l'Ouest intensif (maïs) à des zones plus herbagères de Normandie ou du Nord : 50% de la production française
- Les zones de polyculture-élevage qui représentent 1/3 de la production dans lesquelles joue à plein la concurrence des cultures de vente.
- Les zones de montagne et de piémonts qui assurent 15% du lait produit, mais qui détiennent 22% des producteurs:
ces zones de montagne ne représentent pas toutes les mêmes atouts : entre celles qui valorisent bien leur AOC (Franche Comté Nord des Alpes et celles qui les valorisent moins bien (Auvergne).

En montagne et piémont, des exploitations + petites et + spécialisées qu'en plaine

	Montagne-Piémont	Plaine (zone d'élevage)	Plaine (zone polyculture-élevage)
SAU	70 ha	80 ha	111 ha (153 ha C+L+V)
Nombre de vaches laitières	35 VL	45 VL	45 VL
Réf laitière 2007	183 000 l	283 000 l	290 000 l
UTA	1,91	1,97	2,18
% exploitations spécialisées lait	69%	43%	23%
Lait/VL	5200 l/VL	6200 l/VL	6500 l/VL
chargement	0,95 ugb/ha	1,58 ugb/ha	1,63 ugb/ha
%exploitations en système herbager	73% (piémont 34% ; montagne 80-95%)	9%	13%

Source : Agreste enquête structure 2007 et Office de l'élevage - Institut de l'élevage

Une France laitière éclatée : scénario 2014

	Nombre d'exploitations	2014 scénario tendanciel	2014 scénario bas	Quota moyen 2007	2014 Quota moyen scénario tendanciel	2014 Quota moyen scénario bas
Montagne-Piémonts	19 200	15 000 (-22%)	12 000 (-38 %)	182 000	232 000	285 000
Élevage de plaine zones intensives	40 100	32 000 (-20%)	27 000 (-33%)	283 000	360 000	428 000
Polyculture élevage	26 000	20 000 (-24%)	14 000 (-46%)	290 000	384 000	542 000
TOTAL France	88 200	68 000 (-23%)	54 000 (-40%)	260 000	335 000	428 000

Source GEB-Institut de l'Élevage d'après RICA



Grande variété des coûts de production et des prix dans le monde

Les ingrédients des bons coûts de production sont bien connus

...certains sont peu « enviables », d'autres ne sont pas généralisables
...certains mériteraient d'être mieux mis en œuvre chez nous.

Quels sont-ils ?

- Le coût de la main d'œuvre : modèle américain avec les Mexicains modèle sud-américain
- Le coût alimentaire : le modèle NZ, irlandais... et aussi parfois français
- Le coût des charges fixes liées aux investissements/bâtiments/matériel

Certaines de ces charges sont imposées au modèle français (environnement), d'autres sont consenties par les éleveurs au nom de la qualité du travail / de la sécurité alimentaire.

Toutes ne sont pas justifiées!



Le défi de la prise en compte la diversité territoriale

Les enjeux:

- **Recomposer des filières stabilisées en zone de polyculture-élevage**
- **Renforcer les politiques agricoles et laitières nationales et européennes pour la montagne**
- **Favoriser l'expression des avantages comparatifs des bassins naturellement orientés vers la production laitière dans le respect de l'environnement**

- **Synchronisation des cycles de vie des exploitations. Départ de la moitié des producteurs au lendemain de la suppression prévue des quotas. Quelle politique des structures et de l'installation ?**

Combien d'éleveurs, ou, comment? C'est l'action politique et professionnelle qui en décidera (PAC/OMC)



Choix politiques importants

Gestion libérale (marché)	/	Gestion encadrée (quotas/contrats)
Installation (enjeu social et de long terme)	/	Agrandissements (réduction du coût)
Spécialisation (travail)	/	Diversification (« sécurité » / durabilité)
Qualité (différenciation)	/	Prix mondial
De nouveaux enjeux		
L'environnement (conséquences pour la planète)	/	L'acceptation des modes de production par les citoyens (bien-être animal)
Les éleveurs vont devoir se faire entendre par les es Pouvoirs Publics / les industriels collecteurs / mais aussi par les citoyens.		